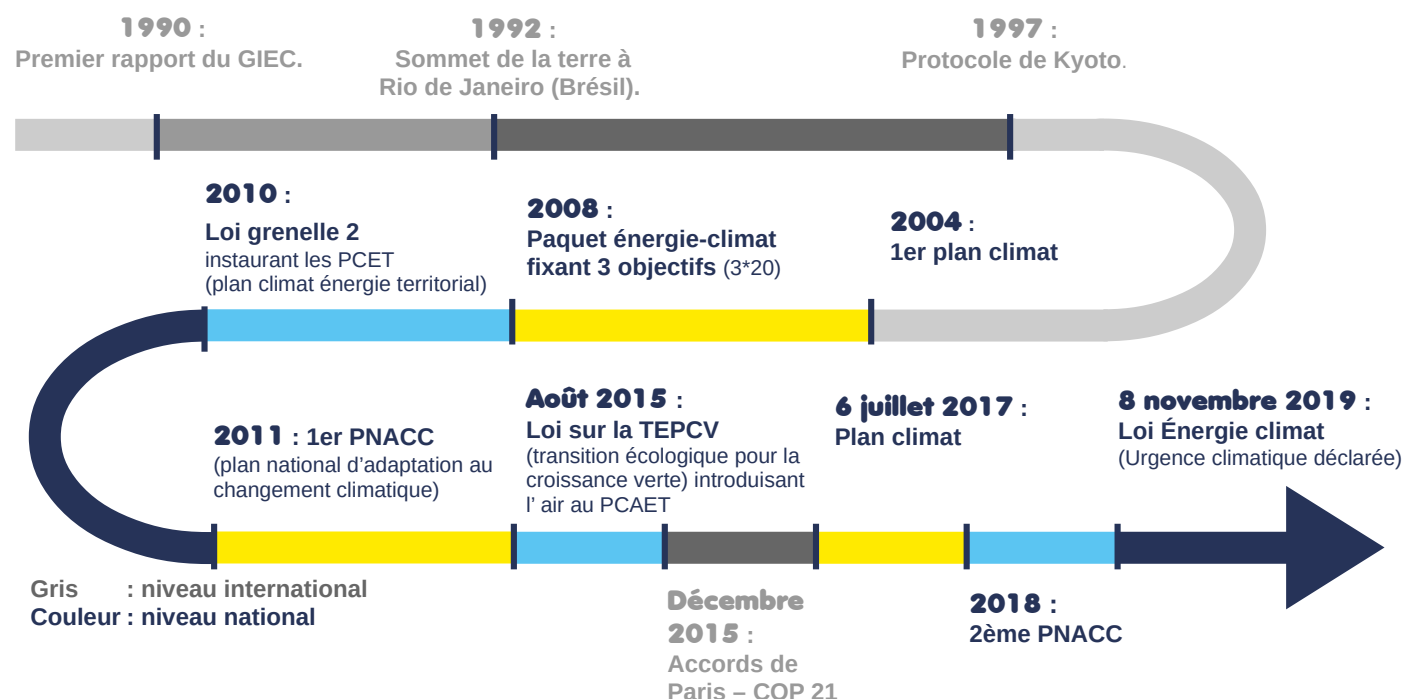


Les politiques publiques

L'adaptation est l'ajustement des activités humaines au climat présent ou attendu et à ses effets en modérant ou évitant les nuisances ou en exploitant les opportunités bénéfiques.

L'atténuation est l'ensemble des interventions humaines ayant pour objectif de limiter ou réduire les émissions et concentrations de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère en agissant sur les activités humaines ou d'améliorer les capacités de séquestrations de gaz à effet de serre pour limiter l'augmentation de la température sur terre.

Accélération de la prise en compte du changement climatique dans les politiques publiques

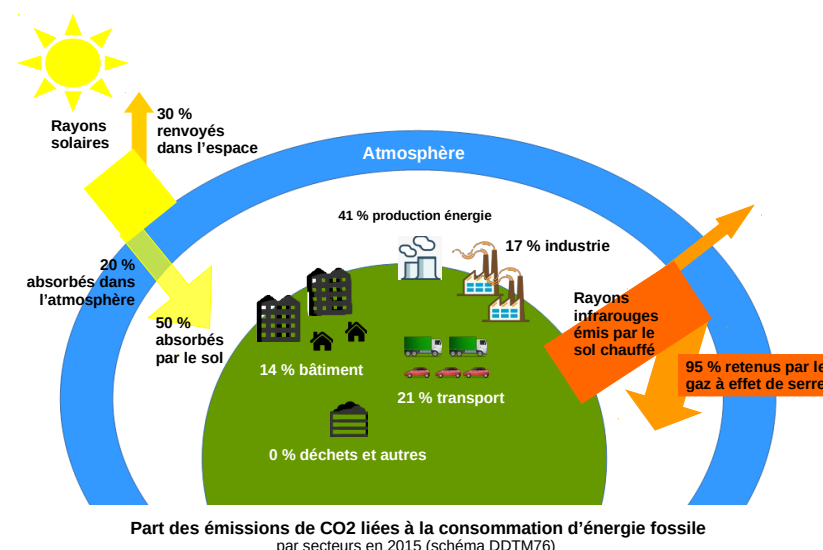


Face à ce changement, la société doit s'adapter et se transformer vers un système plus durable. Les transitions sont nécessaires dans tous les domaines (énergétique, économique industriel, environnemental, agricole, mobilité, numérique et sociétale).

Le changement climatique en Seine-Maritime

Entre 1880 et 2012, la température moyenne globale en surface a augmenté de 0,85 °C. En France, l'augmentation constatée depuis le début des relevés météorologiques, en 1861, est de 1 °C.

Le changement climatique est dû à l'activité humaine. Depuis la fin du XVIII^e siècle et le début des activités industrielles, la composition de l'atmosphère change avec une augmentation importante des gaz à effet de serre, tel que le CO₂. Cela modifie le mécanisme naturel de l'effet de serre, sans lequel la vie sur Terre ne serait pas possible, et entraîne un réchauffement global.



L'effet de serre

C'est un phénomène naturel provoquant une élévation de la température à la surface de notre planète. Indispensable à notre survie, ce fragile équilibre est menacé. Les activités humaines affectent la composition chimique de l'atmosphère et entraînent l'apparition d'un effet de serre additionnel, responsable en grande partie du réchauffement et du changement climatique actuel.

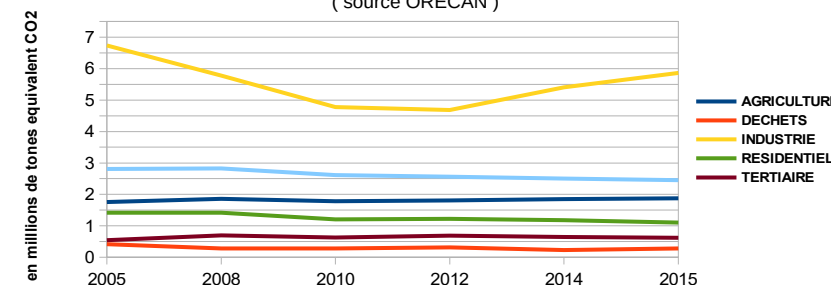
Quelle différence entre la météo et le climat ?

La météorologie : le temps qu'il fait et qu'il va faire à court terme.

La climatologie : constitue une description statistique du temps moyen sur des périodes de plusieurs décennies.

Groupe d'Experts intergouvernemental sur l'Évolution du Climat - (GIEC)

Evolution des émissions des GES (en MTeq CO₂) en Seine-Maritime (source ORECAN)



L'inflexion observée entre 2005 et 2014 est due principalement à la baisse des émissions de GES dans le secteur industriel en raison de la conjoncture économique.



Les dix impacts du changement climatique et des solutions d'adaptation en Seine-Maritime



Ilot de chaleur

Un chiffre : En 2100, entre 10 et 30 jours de canicule. La température enregistrée à la canicule de 2003 sera inférieure à la moyenne des températures en 2100.

Les impacts : Incapacité à évacuer la chaleur en ville pendant la nuit (phénomène d'îlots de chaleur). Risque sanitaire accru avec forte déshydratation et réduction de la récupération physiologique la nuit.

Un exemple de solution : Préservation et introduction de la nature en ville.



Inondations

Un chiffre : Augmentation entre 2 et 10 % des précipitations extrêmes violentes d'ici 2100.

Les impacts : Augmentation du nombre de personnes exposées au risque inondation.

Un exemple de solution : Lutter contre l'artificialisation et l'imperméabilisation des sols. Préservation ou restauration de zones d'expansion des crues.



Dégradation de la santé *

Un chiffre : +40 % de mortalité durant la canicule 2003 en Seine-Maritime et Eure.

Les impacts : Développement des maladies respiratoires, cardiovasculaires, rénales, etc...

Un exemple de solution : Multiplication des messages de prévention sanitaire.



Perte de la Biodiversité *

Un chiffre : 205, c'est le nombre d'espèces floristiques qui ont disparu en 100 ans sur la Métropole de Rouen.

Les impacts : Déplacement de la flore et la faune, modification des migrations d'oiseaux, etc...

Un exemple de solution : La restauration et préservation des écosystèmes.



Incendies *

Un chiffre : 299 feux de broussailles et 131 feux de récoltes ont été enregistrés en Seine-Maritime à l'été 2019.

Les impacts : Augmentation des feux de champs cultivés, perte économique pour les agriculteurs.

Un exemple de solution : Changement des jours de moisson en fonction du niveau de sécheresse.



Altération des Ressources en eau *

Un chiffre : Diminution de 16 à 30% de la recharge des nappes phréatiques et des aquifères d'ici 2100.

Les impacts : Augmentation du nombre de jours sécheresse et des zones concernées.

Un exemple de solution : Réduction de la consommation et du gaspillage d'eau potable en rationalisant l'utilisation de l'eau (particuliers, agriculture, industrie).



Submersions marines

Un chiffre : Élévation du niveau de la mer comprise entre 0,40 et 1,1 m d'ici 2100 liée principalement à la dilatation de l'eau par augmentation de sa température.

Les impacts : Inondations plus intenses et plus fréquentes sur le littoral. Salinisation des ressources en eau potable et phénomène de blocage de l'écoulement des eaux.

Un exemple de solution : Réduction de la vulnérabilité des bâtiments existants et réalisation de constructions plus résilientes.



Recul du trait de côte

Un chiffre : 10 à 30 cm, c'est le recul moyen annuel du littoral seino-marin.

Les impacts : Accélération attendue du recul du trait de côte. Disparition partielle ou totale de maisons littorales, de bâtiments d'activité, d'éléments patrimoniaux (blockhaus, église), de voiries et réseaux et terrains agricoles. Ces enjeux sont présents sur 38 communes littorales du Tréport à Sainte-Adresse, où vivent 300000 habitants.

Un exemple de solution : L'anticipation du recul du trait de côte et la relocalisation des activités et des biens en rétro-littoral.

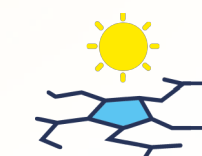


Forêts: disparition d'espèces d'arbres

Un chiffre : 80 % des Frênes atteints par la maladie "Chalarose" dans le parc de Clères.

Les impacts : Modification voire disparition d'essences (Frêne, Hêtre), recrudescence des insectes ravageurs et pathogènes.

Un exemple de solution : Poursuivre l'adaptation des essences forestières par une gestion durable.



Sécheresse

Un chiffre : Une baisse probable entre 10 et 20 % des précipitations (-100 à -200 mm) en Normandie d'ici 2100. Une augmentation de la température entre +1 et +5°C.

Les impacts : Baisse du niveau des cours d'eau. Diminution des rendements agricoles pour un type d'agriculture constante, développement de maladies, disparition d'espèces animales des cours d'eau.

Un exemple de solution : Diversification avec des cultures plus adaptées.

* Concerne toute la Seine-Maritime